

Deux femmes lasalliennes au Synode de la synodalité

Synode » est un mot ancien dans l'Église qui signifie « marcher ensemble ». Lorsque **le Pape François a appelé tout le Peuple de Dieu à vivre un chemin d'écoute, de dialogue et de discernement » pour une Église synodale** « , entre 2021 et 2024, il a donné lieu à un vaste processus de participation, de communion et de mission, qui a relié de nombreux Lasalliens dans le monde entier, dans des phases diocésaines, nationales et continentales.

L'un des moments les plus significatifs de ce parcours a été la première session de la XVI^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques, qui s'est tenue au Vatican du 4 au 29 octobre. **Sur les 365 représentants de tous les continents, en présence et sous le leadership du Pape François, 54 sont des femmes et, pour la première fois dans l'histoire des synodes, elles ont le droit de parole et de vote.** Deux d'entre elles sont lasalliennes : Claire Saïd, du Liban, et Grace Wrakia (de Papouasie-Nouvelle-Guinée).

Des femmes porteuses d'une tradition synodale

« Tout est très intéressant : le thème de la synodalité, la conversation spirituelle entre les participants, la proximité du Pape « , commente Claire à propos de son expérience. « Je suis fière d'être une femme lasallienne, porteuse d'une tradition synodale, établie par notre Saint Fondateur et les premiers Frères, 'ensemble et par association' « , poursuit la lasallienne libanaise, ajoutant que » notre conviction lasallienne de vivre notre mission pédagogique à l'exemple de la Trinité me confirme que **notre manière de cheminer avec les jeunes et les adultes est au cœur de la synodalité** « .

Grace souligne que « **l'aspect le plus significatif de cette assemblée a été la participation des laïcs et la 'conversation spirituelle' autour des tables rondes** », en référence à la méthodologie selon laquelle les participants se sont réunis en permanence en petits groupes linguistiques de 12 personnes, avec un facilitateur, autour d'une table ronde (35 au total). « Chacun peut partager son opinion et ses expériences et écouter celles des autres. À la table ronde, chacun est respecté et ce que l'on partage est valorisé », ajoute-t-elle.

Comme Claire, la lasallienne de Papouasie considère que » **notre esprit Lasallien de travailler et de vivre » ensemble et par association » est synodal** et je suis reconnaissante de faire partie de la famille qui favorise et promeut la synodalité à tous les niveaux de l'Institut « .

En ce qui concerne son rôle dans ce synode, Grace dit qu'elle est » fière d'être lasallienne, parce que **l'Institut a fourni de nombreuses possibilités pour les femmes de diriger et de soutenir des rôles de leadership** « , ce qui a également été mis en évidence dans le processus synodal. « Je suis vraiment honorée d'être ici ; je suis très reconnaissante pour la formation lasallienne étendue que j'ai reçue, pour les nombreuses assemblées lasalliennes internationales auxquelles j'ai assisté et participé, parce qu'elles m'ont donné la confiance dont j'ai besoin pour participer activement à ce synode « .

Continuer à « marcher ensemble

La deuxième session du Synode, dans sa phase mondiale, se tiendra à nouveau au Vatican en octobre 2024. Comment les lasalliens peuvent-ils continuer à participer au processus synodal ? Nous avons beaucoup de choses à travailler avec les jeunes et les communautés éducatives : **l'écoute de la Parole de Dieu ; le travail pour la justice, la vérité et la paix ; la solidarité, le sens de l'autre et des autres ; l'abandon à l'Esprit Saint** « , suggère Claire.

Pour sa part, Grace espère que « **nous pourrions ouvrir davantage de voies d'écoute et de dialogue au sein de nos écoles et de nos œuvres éducatives locales, puis entre les Districts et les Régions, car chacun a quelque chose de beau à partager.** Le dialogue apporte l'unité et la guérison, comme je l'ai vu dans ce Synode ». De même, » la protection des enfants, des jeunes et des adultes vulnérables doivent rester une de nos priorités dans notre cheminement synodal lasallien « , conclut la lasallienne.

Photo par María Langarica